

Le goût des ruines  
ou l'art d'accommoder  
les petits restes

Cie Hors Piste



**Conception, écriture, jeu** : Eugénia Atienza

**Collaboration artistique** : Karine Betou

**Montage, création vidéo** : Jean-Marc Bourillon, Olivier Chauvin, Jean-Jacques Nyssen

**Musique** : Philippe Bresson

**Travail chorégraphique** : Alexandre Castres, Lilou Robert, Shush Tenin

**Scénographie** : Katia Hubert

**Cie Hors Piste Théâtre/danse/cinéma**  
178 Ter Rue Diderot 94500 Champigny sur Marne  
Contact artistique : Eugénia Atienza 06 81 79 16 45

**Avec le soutien de l'espace Périphérique (Mairie de Paris- la Villette)**  
**Le centre Jean Vilar (Champigny sur Marne)**  
**La Ferme du Buisson (Scène Nationale de Marne la Vallée)**  
**Arcadi dans le cadre de Plateaux solidaires**  
**Espace Confluences (Paris 11)**

## Au départ

J'ai passé mes premières années en Espagne à la fin du franquisme.

J'habitais un grand appartement à Madrid avec ma grand-mère et mon oncle. Je conserve de ces premières années et de ce pays, un souvenir confus, obscur et souvent étrange.

Enfant déjà, je percevais comme une menace planant sur ce pays et cette famille.

Puis un jour on a organisé mon départ pour la France. Très vite j'ai changé de pays, de langue, d'amis et de famille.

L'Espagne a subitement rejoint la sphère du rêve et de la sublimation. Ma grand-mère, mon oncle et les amies de mon quartier se sont désincarnés au fil des jours, jusqu'à n'être plus que de simples fantômes. La France est devenue peu à peu mon nouveau territoire de jeu, dont j'ai rapidement compris le langage et les règles de survie.

Je n'ai retrouvé l'accès à l'espace mental dans lequel somnolaient ces premières années d'enfance que bien plus tard.

A l'âge de 20 ans je suis retournée à Madrid sans réelle conscience, que ce pays reposait là, éparpillé sous ma peau.

C'est donc d'une certaine **Espagne déposée en moi** qu'il s'agit, un compost de souvenirs fait d'anecdotes, de lieux précis, de sensations d'isolement et de crainte, de visages et de photographies sombres, de saveurs aussi. De cette **mémoire de l'enfance fragmentaire** qui a élaboré une Espagne fantastique et diabolique. D'un voile étrange et mystérieux déposé sur un appartement et ses habitants. C'est aussi un **chemin à rebours vers mon identité** véritable, plus complexe que celle admise jusqu'à présent. Une **affirmation** contre toute attente **d'un sentiment profond d'exil** et une **tentative de réactivation** de ce passé déserté.

Ce n'est en fait qu'un jeu, sur un mode architectural, de comblement et d'empilement des vides et des espaces, au moyen de supports tels que le cinéma et la photographie qui m'entouraient dans l'appartement et ont bercé mon imaginaire.

## Note d'intention d'écriture et de mise en scène

*Cette brume insensée où s'agitent des ombres, comment pourrais-je l'éclaircir ?*

**(Raymond Queneau)**

Je m'étais intéressée pour un précédent travail à la peinture italienne du XV<sup>ème</sup> Siècle et avais parcouru à cette occasion certains articles sur les tableaux où apparaissaient les premières ruines, espaces « vivants » selon les peintres de l'époque, « à l'intérieur desquels le mouvement n'est pas absent mais comme capturé ».

Je désirais écrire sur mon enfance en Espagne et donner une lecture vivante de mon souvenir en combinant des éléments de l'histoire espagnole et de ma propre histoire. **Comme sur un tableau qui aurait pour cadre l'Espagne de ce début des années 70, pour paysage l'appartement dans lequel j'ai grandi et comme personnage visible, moi-même.**

Il s'agit dans ce projet de construire, sur la base de fragments, un texte et un spectacle poétiques en mesure de restituer l'imaginaire inhérent à toute tentative de retour à l'enfance. Pour autant, l'écriture textuelle n'est pas suffisante car dans cette démarche originale, il y a aussi la volonté de donner à voir et à entendre. C'est pourquoi, le texte est parfois envisagé comme synopsis pour la réalisation de vidéos, comme chanson, comme trame narrative, comme sous-titrage d'un clip ...

Les premiers mots de ce texte invitent à un aller- retour, auquel est immédiatement indexée la question de l'identité. « *Je suis née en Espagne, je suis française, mais je suis née en Espagne* »

La notion de trace ici introduite, est au cœur de l'écriture. Les lignes du texte comme ses suspensions révèlent peu à peu les contours d'une fiction autobiographique au plus près de l'architecture mentale du souvenir. Chaque étape permet d'avancer un peu plus dans l'écriture et, pour ne pas perdre le fil, suivre ce chemin pour toucher au but.

Donc, l'écriture part d'un déplacement et suit, comme le zoom d'un objectif, le trajet de la France vers l'Espagne (Madrid, le quartier du 2 mai, le numéro 12 de l'avenue Carranza : l'appartement)

Cet **appartement est ma boîte de Pandore**. Ecrin hermétique de l'histoire familiale, dédale de pièces sombres où le cinéma et la photographie illuminaient parfois, et de temps à autre refuge de politiques clandestins.

L'ouverture de chaque pièce libère une mémoire du lieu singulière, exacte ou fantasmée. L'écriture se déploie à l'intérieur de cet espace géographique et mental mettant en relief les zones sombres et les clairs obscurs du souvenir.

Comme on invente une recette de cuisine avec ce qu'il reste dans le frigo pour s'en délecter ensuite, c'est en **exhumant les fragments disponibles** et en puisant dans ce **matériau organique**, voire « épidermique » que le texte s'écrit.

Le projet de cette mise en scène est de tracer les contours et le chemin de cette Espagne.

L'**association**, la **mise en tension**, et la **combinaison des fragments** persistants de la mémoire mettant en relief la « sédimentation » du passé.

La mise en scène, comme en sérigraphie, laisse filtrer certaines de ces couches sur différents supports (cadres, toile, corps, frigo) au moyen de la vidéo et de la peinture.

Le plateau est l'espace de dépôt, (tableaux vierges, structure métallique mobile, réfrigérateur, valises) sur lequel se dessine le plan d'accès à l'histoire intime. Il accueille peu à peu des résidus (pots de yaourt, ossements, lettres, etc.) jusqu'à évoquer un **champ de ruines**.

**La narration** est une pièce essentielle de la construction dramaturgique, elle s'impose sur l'action. Elle s'appuie sur des textes de forme brève écrits pour le spectacle mais aussi sur une correspondance retrouvée et traitée en musique comme une bande son cinématographique. Les mots sont ceux posés par l'adulte sur le souvenir de l'enfant. La femme adulte lie le présent et le passé permettant ainsi au spectateur de se situer dans le temps et l'espace.

La mise en scène quant à elle **lie l'appartement à la ville, la ville au pays, l'histoire intime à la grande Histoire** en tissant librement les fils du subjectif et de l'objectif.



Le point de départ est la béance, le plateau est presque nu, apparemment dénué de vie, seul un vieux frigo blanc et la structure métallique sont là. L'espace évoque un lieu figé, privé de vie, une ruine contemporaine ?

Le **frigo** est mobile, il renferme certains fragments du souvenir, des restes alimentaires ainsi que des accessoires de jeu qui investiront l'espace peu à peu. Il est tour à tour, armoire dans laquelle le personnage peut disparaître, support et élément de diffusion d'images et de sons. Cette armoire frigorifique symbolise le tombeau, l'espace mémoriel figé, le refuge, etc...

La structure est mobile également, elle est à la fois l'appartement, un véhicule, une barricade, un chevalet de peintre...

Le personnage est le narrateur et l'acteur de ce chantier de reconstruction. Il s'immisce dans certaines scènes tel un revenant, intrus de la grande Histoire. Il guide le spectateur dans la visite onirique de l'appartement.

Le jeu s'appuie sur une recherche organique et sensorielle, une danse théâtralisée prenant en compte les moindres actions quotidiennes jusqu'à des déplacements plus acrobatiques, notamment sur la structure métallique, mais aussi sur une diction et une présence cinématographique. Il s'agit avant toute chose de « révéler » au public une fiction-intime qu'ils peuvent s'approprier, dans un espace temps identifiable, investie par un personnage mi femme- mi enfant, mi réel -mi fantomatique.



## **Le spectacle**

J'ai grandi dans un grand appartement vide ou presque, en Espagne.

Chaque pièce abrite un souvenir étrange, diabolique parfois.

Je me souviens : dans une chambre, une affiche de film, « Le retour des morts vivants »

Dans la cuisine : l'étouffement,

La course poursuite

Le fond du lit à attendre ...

J'ai faim.

Je ne sais plus si ma grand-mère était vraiment communiste

Je vois du rouge.

J'écoute de la musique

Je danse

J'ai très faim

Le réfrigérateur est vide

Je suis sur des ruines

Je vais sans doute exhumer un corps ou deux ...

Pour vérification

J'aime ça.

J'en reprendrais bien un peu.

## Le parcours

Le spectacle commence par la visite du quartier de l'enfance sur le mode du « dripping », comme lors d'une performance plastique. La structure métallique mobile se déplace ensuite au gré de la visite. Révélant certaines pièces et souvenirs de ce lieu. Le parcours se déroule sur le mode de la narration, au temps présent mais autorisant des « flash-back » les supports vidéo, musicaux, photographiques de l'époque permettent des allers-retours dans le passé et servent de papier peint à la trame du spectacle.

Et comme se nourrir est une chose essentielle pour vivre et continuer à vivre, la gourmandise tient une place toute particulière dans ce voyage vers le passé.



## **Extraits**

### *Le rouge et le noir*

*Je suis née en Espagne. Je suis française, mais je suis née en Espagne. Je ne connais pas l'hymne national espagnol, je connais par contre la marseillaise. Je retiens de ce pays deux couleurs : le rouge et le noir. J'ai découvert, lorsque j'étais à l'école primaire française, les couleurs du drapeau espagnol, je le confondais avec le drapeau allemand, peut-être à cause du jaune et du noir. Ma langue maternelle est l'espagnol, je me souviens avoir appris à parler français c'est un souvenir plutôt agréable qui me confirme quand j'en ai besoin que mon histoire a commencé ailleurs. Quand il y a un match de foot à la télévision, si parmi les deux équipes qui jouent il y a l'Espagne, je suis pour l'Espagne mais je n'aime pas le football. Au collège j'ai choisi d'étudier l'allemand, non pas à cause de la confusion des couleurs mais, parce que je trouvais tellement compliqué et humiliant de réapprendre ma langue. Je ne suis retournée à Madrid, la ville où je suis née qu'à l'âge de 20 ans. Je me souviens cet été là avoir chanté cette chanson débile « Dans mon pays d'Espagne Olé ! »*

*La même année, j'ai choisi de devenir française par nécessité professionnelle.*

## MADRID QUARTIER DU 2 MAI, NUMERO 12

Grande avenue, large avec à chaque extrémité une fontaine. C'est un quartier historiquement célèbre par la rébellion des habitants contre les troupes napoléoniennes, « El barrio del dos de mayo ».

Pour monter à l'appartement il y a un très vieil ascenseur, magnifique, avec d'abord une grille dorée et sculptée puis deux portes battantes en bois. C'est étroit mais assez rassurant. Sur les côtés quand l'ascenseur est en marche je peux voir les gens monter à pied, je vais plus vite qu'eux et ça me donne une certaine avance sur le monde.

Quatrième étage, la porte de l'appartement est celle de gauche. De cette entrée j'arrive directement dans un petit salon, une salle d'attente presque, avec juste une petite table basse sur un tapis rond. Un grand couloir qui m'aspire très vite, mène aux autres pièces.

On peut aussi arriver du côté cuisine en contournant l'ascenseur en bas, mais alors il faut grimper à pied. J'ai beaucoup de chance de pouvoir choisir entre une entrée princière ou une entrée domestiques ! C'est un luxe !

Au tout début du couloir un recoin, aménagé en chambre, je ne sais pas très bien. Il n'y a pas de fenêtre en tout cas, alors j'imagine que peut-être cet espace s'est adapté à un changement dans la maison, l'arrivée de quelqu'un, imprévu ?

La pièce est petite, sombre, là s'entassent des vêtements, des cartons, ça doit être une pièce à tout faire, entasser, repasser, stocker les choses à jeter, un débarras quoi ! Il y a un lit d'une personne calé contre le mur. Dans une autre chambre des photos de plateaux de tournage, des affiches de films, un portrait d'enfant en noir et blanc. Il fait sombre, les stores sont baissés. Le lit est toujours défait, une odeur de transpiration ancienne s'est déposée sur les tissus, les meubles. Mais je rêve quand même ...

*Au milieu du long couloir en pleine pénombre la salle de bains, grande et froide sans fenêtre.*

*Une autre chambre plus claire celle-là, malgré le parquet sombre ciré, une commode en bois et au-dessus un cadre : La sainte vierge. Le portrait est accueillant, simple et paisible. J'aime beaucoup les trois cercles en métal qui ornent sa tête, mais elle est bizarrement installée, à une hauteur étonnante, je pourrai la toucher ! Je sens qu'elle a l'œil sur moi...*

*Au bout de ce long couloir qui donne envie de courir et de glisser jusqu'à perdre haleine la cuisine. C'est une grande pièce en carrelage, avec une grande fenêtre, des stores toujours baissés, et le soleil qui bataille à l'extérieur pour s'infiltrer. Une grande table aussi.*

*Tout paraît bien convivial !*

## *PLATO COMBINADO*

*J'ai bien cru que j'allais mourir.*

*J'étais à table, je mangeais de la viande  
Mélange de tomates, concombres, oignons,  
Pommes frites et tranche de viande.*

*Comme d'habitude, la viande est trop cuite, très cuite  
Il faut mâcher beaucoup, longtemps,  
Prendre garde à ne pas engloutir un trop gros bout  
Car la mastication prolongée  
Rend la boule de viande déchiquetée  
De plus en plus épaisse et volumineuse.*

*Plato combinado*

*Ignorant ces précautions préliminaires,  
J'ai mâché longtemps, longtemps, longuement  
Il n'était pas possible d'avaler ce trop gros bout  
Pour ma bouche d'enfant.*

*A mesure que la chose grossissait,  
Je devais déplacer ma langue  
Pour laisser de la place à la nourriture.  
Au bout d'un long moment, très long moment,  
Trop long pour moi,  
J'ai tenté avec une certaine appréhension d'avaler le tout.*

*Plato combinado*

*C'est alors que le morceau qui ressemblait à une éponge mouillée  
A été stoppé,  
Au début de sa course,  
A l'entrée de ma gorge,  
M'étouffant et me laissant la peur au ventre  
Sans mots,  
Sans oxygène et sans aide.*

*J'ai immédiatement enfoui mes doigts dans ma bouche  
Extirpé la viande mâchée.  
La viande mâchée a râpé légèrement ma gorge  
Libérant le passage,  
Je me souviens avoir eu honte de ce réflexe animal  
Mais je venais de me sauver la vie.*

*Plato combinado, te quiero mucho  
Plato combinado, me recuerdo  
Plato combinado, y no murio*

## *COURSE-POURSUITE*

*Il devait être assez tard car la nuit était tombée mais je n'avais pas froid.*

*C'était peut-être déjà le printemps ?*

*Pourtant il n'y avait pas grand monde sur l'avenue. J'explorais le pâté de maisons qui encadrait mon immeuble, escapade assez fréquente si mes souvenirs ne me trahissent pas. J'étais seule et la nuit tombante rendait cette aventure d'autant plus intéressante. Pour une enfant de 5 ans se promener seule dans la rue c'est exaltant !*

*Un endroit me plaisait particulièrement, c'était une grande parfumerie près de l'appartement. Je suis sûre que je suis restée devant la vitrine longuement. On pouvait avoir des échantillons quand on achetait quelque chose. Des petits flacons, fioles enivrantes et véritables trésors à collectionner.*

*J'étais sur le chemin du retour dans la large avenue sombre lorsque je l'ai croisé. Un homme, c'est tout ce dont je me souviens. Ou plutôt une ombre masculine s'arrêtant en face de moi. Il m'a parlé, j'ai couru. Il s'est mis à courir également. J'ai couru plus vite, il était derrière moi. Il fallait que je rejoigne le numéro 12 de l'avenue le plus vite possible. J'ai réussi à entrer, à prendre l'ascenseur, mais l'homme était là tout près de moi, j'imaginais déjà ses mains autour de mon cou... J'allais sans aucun doute mourir !*

*Quand la grille de l'ascenseur s'est refermée l'homme entraît dans l'immeuble, il a poursuivi sa course dans les escaliers. De la cabine, je le voyais grimper. Arrivée au quatrième étage j'ai réussi à entrer dans l'appartement avant qu'il ne m'étrangle.*

*J'étais comme un lapin fuyant les chasseurs dans la forêt. Il m'a fallu taire cette poursuite à ma grand-mère qui pour autant n'avait pas remarqué mon absence.*

*Je n'ai jamais oublié cette histoire et je me demande encore ce qu'il me voulait vraiment, sa ténacité me laisse un drôle de sentiment.*

## LA SALLE DE BAINS

Une salle de bains froide, grande, blanche, le minimum. Une baignoire, un lavabo que je trouve énorme, du vieux carrelage au sol. Je n'aurai aucune envie de me laver là dans cette grande pièce vide. De la baignoire pour atteindre la serviette de toilette il faut traverser la pièce, nue et mouillée, marcher, sur le carrelage glacé, en posant tout le pied au sol, surtout ne pas dérapier. Tout peut arriver là, dans cet extrême bout d'appartement. J'imaginer sans pouvoir m'en défaire une glissade et du sang qui colore cette pièce clinique.

La seule couleur possible à mes yeux, le rouge comme *cerise* sur le gâteau.



## **LA CIE HORS PISTE**

Depuis le 26 septembre 2003 (date de publication au J.O.) Eugénia Atienza est Directrice artistique de la Cie Hors Piste.

La Cie Hors Piste développe des projets en s'appuyant sur toutes les formes artistiques susceptibles de nourrir la dramaturgie de ses spectacles : le corps dansé et/ou acrobatique, la peinture et le cinéma, la manipulation et le cinéma d'animation, la création sonore et musicale, etc...

Le premier spectacle **Duo sur place(s)** est une adaptation d'un texte d'Hubert Colas « Temporairement Epuisés ». Cette petite forme proposait un mélange d'acrobatie aérienne, et de texte contemporain autour d'une « structure radeau » instable. Ce spectacle a été créé à Champigny sur Marne pour le festival « Les petites formes se font une scène » ainsi qu'à Cherbourg au Centre Régional des Arts du Cirque pour le festival « Femmes dans la ville ».

« **Le goût des ruines ou l'art d'accommoder les petits restes** » est la toute dernière création (septembre 2011) dans laquelle le travail plastique tient une place importante, tout comme le cinéma et la photographie. Le texte est original et l'écriture s'organise autour de nombreux supports plastiques, audiovisuels, chorégraphiques. La scénographie est également déployée comme élément dramaturgique.

Ce projet a été accueilli en résidence au

- Hangar à Tournaville (Manche) en novembre, mai, juin 2009,
- Centre Social Madeleine Rebérioux à Créteil en juin et septembre 2009,
- La Ferme du buisson en janvier 2010 puis juin 2011.
- l'Espace Périphérique de La Villette
- Confluences (Paris 11) septembre 2011

La Prochaine création « **M for Mother, M for Monster** » est en cours d'écriture. Elle traitera des figures tragiques de la mère dans notre histoire. Elle s'inspirera librement de Médée (Euripide, Sénèque) de Calamity Jane (Lettres à sa fille) ...

Par ailleurs, dans le cadre de ses activités la Cie Hors Piste encadre de nombreux ateliers artistiques. Notamment avec l'association Aurore et La Ferme du Buisson autour d'un travail théâtral avec des personnes en détention conditionnelle. Ainsi qu'avec des malades en rééducation fonctionnelle avec le CHU de Coubert et La Ferme du Buisson

## **Parcours Eugénia Atienza**

178, Ter Rue Diderot 94500 Champigny sur Marne

Tél: 06.81.79.16.45 Email: [eugenia.atienza@neuf.fr](mailto:eugenia.atienza@neuf.fr)

### **EXPERIENCES PROFESSIONNELLES**

#### **SPECTACLES**

**Acrobate** voltigeuse Duo d'élastiques Festival Universitaire de Danse mai 1996

**Danseuse Acrobate** «Médée» Mise en piste J. Guizérix Poissy mai 00

**Comédienne** «la Maison du Père Noël» m.e.s N. Leblanc déc.01/déc.02

**Assistante artistique** «Bribes» Cie CHÛT fév. /mai 02 (Chorégraphe Karine Noël)

**Comédienne** festival Banlieue Arts (Trappes) Cie Le Chantier (2003)

**Comédienne** Collectif de clowns Festival Charivarue (Cherbourg juillet 2004)

**Comédienne** Spectacle « Duo sur Place » m.e.s. Anne Cornu/Vincent Rouche :

Petites Formes (Champigny s/m janv. 2005)

Festival femmes dans la ville (CRAC Cherbourg mars 2005)

**Comédienne** Collectif de clowns (Festivals Sotteville-Lès-Rouen, Chalons s/Saône, juillet 05)

**Artiste de cirque** Jours de Fête Au Grand Palais (Paris) déc./janv. 06

**Artiste de cirque** Le Mignon Palace (mes Gilles Defacque) Spectacle inaugural « La Brèche » (Cherbourg oct. 06)

**Comédienne** Duo de clown La P'tite Ballade (Bagnoles de l'Orne juillet 06)

**Direction d'acteurs** Solo de clown Cherbourg (Le Vox juin 06)

**Direction d'acteurs** « L'était est là » Spectacle jeune Public Cherbourg sept 07

**Comédienne** Lectures textes d'Emmanuel Darley Théâtre Ouvert Paris déc. 07

**Assistante Mise en scène** de Jean-françois Auguste Création «Funny Brain » nov.07 « Happy People » mars 08 (La Ferme du Buisson Scène Nationale de Marne la Vallée)

**Comédienne** Collectif de clowns « Festival des Arts et des gens » Montreuil s/bois oct 08

**Direction D'acteurs** « Autopsie d'un rêve » mai/juin 2009

**Mise en scène et Direction D'acteurs** « La Nébuleuse du crabe II » pour le Théâtre Y'a qu'a

« Festival de Marionnettes TamTam » sept/oct 2009

« Scènes ouvertes à l'insolite » théâtre de la Cité Internationale mai 2010

#### **CINEMA**

Doublures cascades

« Les Mamies » Réal. Annick Lanoë (juil.92) « Fortitude » Réal. Warris Hussein fév.94

« Une semaine sur deux » Sortie en salles été 2009

## **ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE**

Enseignante Ecole Nationale de Cirque de Rosny sept 94/mai 00

Intervenante artistique Théâtre des Arts de Cergy oct.98/mai 99

Intervenante Arts du cirque : jeunes de la sélection régionale et nationale de natation synchronisée (juil.01à nov.01)

Intervenante Artistique (fév.01) (avril 06) CRAC (Cherbourg)

Intervenante Artistique Arts plastiques/Cirque/Paysage pour les élèves de la section horticole de Saint Etienne (L'Hostellerie de l'Ance ; Pontempeyrat)

Intervenante artistique depuis 2002 pour La Ferme du Buisson (festival Charivari)

## **FORMATION**

[Ecole Nationale de Cirque de Rosny sous Bois :](#)

1990 à 94 (danse, jeu d'acteur, acrobatie, techniques aériennes, jonglage)

[Centre National des Arts du Cirque \(Châlons en Champagne\)](#)

Stage pluridisciplinaire fév.1996

Spécialisation voltige (A. Thomas & P. Blois) fév.97 à juin 97

Acrobatie (M. P. Suty & A. Del Pérugia) oct.97

Entraînement régulier du danseur CND depuis juillet 2003

[Théâtre](#)

Jeu d'Acteur (O. Antoine & C. Lucas) déc. 96

Travail sur le masque neutre (C. Lucas & G. Paris) déc. 97

Clown : la Cie du Moment (Anne Cornu et Vincent Rouche) depuis 1999 stages AFDAS

Stage de Mise en Scène avec Philippe Adrien Théâtre de la Tempête (fév. /mars 2008)

Stage Mise en Scène et écritures dramaturgiques contemporaines Théâtre ouvert (mai/juin08)

Stage d'écriture avec François Cervantès à La Ferme de Trielle (octobre 2011)

## **FORMATION GENERALE**

Maîtrise de Sociologie Politique (Paris X) oct.92

Diplôme d'Enseignant en Arts du Cirque délivré par le CNAC fév. 98

Master 2 Mise en Scène et Dramaturgie Paris X Nanterre 07/08

## **Philippe BRESSON**

118 rue des Grands Champs, 75020 Paris

06 62 38 04 30 / 01 43 48 54 80

Né le 07 avril 1969 à Gap (05)

**Compositeur & rédacteur**

### **Compétences professionnelles**

Compositeur, sound-designer pour l'image et le spectacle vivant

Bande-son de films de fictions et documentaires

Pianiste/clavier

Workshops langage et musique (France et USA)

Chansons

Journaliste presse internationale : musique/cinéma/littérature

Anglais courant

### **Expérience professionnelle**

#### ***Musique***

##### **2006-2008**

ALLOTHER PROD.

Pianiste sur le nouvel album d'Amadou et Mariam,

« Le couple aveugle du Mali »

EFFA PROD. (75)

Compositeur de la musique des films de F. Arnold : « L'espace entre nous » et « Artistes et Architectes »

UNITED NATIONS (NYC)

Animateur d'ateliers « Musique et langage » à l'UNIS

(United Nations International School) New York

##### **2003-2005**

LA GRANDE SOPHIE

Pianiste/clavier de La Grande Sophie de 1998 à 2005, « Victoire de la Musique » du meilleur spectacle scénique en mars 2005

Musicien sur la tournée de l'album « Et si c'était moi » de LGS, en France

FRENCH ALLIANCE (WDC) Concerts « Philippe Bresson Pop Bourgeoise » à l'Alliance Française de Washington DC

Animateur d'ateliers « musique et langage » dans le cadre du programme ABEI (enfants des quartiers défavorisés de WDC)

Cie HORS-PISTE (94)

Compositeur de la bande-son du spectacle « Temporairement épuisé » pour la Compagnie « Hors Piste » (théâtre, cirque et danse)

Concerts : résident au Moloko à Paris

##### **2000-2002**

FESTIVAL LES JEUX (75)

Auteur/Compositeur et interprète du titre « Le Garçon dans le Vent » sur la compilation « Les Jeux »

Concerts à « L'Européen » à Paris et en première partie de La Grande Sophie dans le cadre de sa tournée

SONY MUSIC

Musicien et chanteur sur l'album « Le Porte Bonheur » (La Grande Sophie) : piano, voix, claviers

UNIVERSAL MUSIC

Compositeur d'un spectacle de chansons pour le comédien Jean Claude Dreyfus

**1995-1999**

OLYMPIA Auteur/Compositeur et interprète dans la comédie musicale « La Marée d'Inox » Cie RAMONA LULU (75)

Création et représentations au théâtre J. Vilar et à l'Olympia à Paris

Professeur de piano et solfège : nombreuses expériences auprès d'adultes et d'enfants

**Rédaction/Presse****2006-2008****France CULTURE**

Producteur et animateur d'une émission spéciale « Surpris par la nuit », autour du thème « Ceux qui ont fait l'American Center des années 1960 » : Pierre Clémenti, Bulle Ogier, Marc'O, etc.

**UPSTREET (UK)**

Rédacteur permanent pour LE MAGAZINE DOUBLE « culture et mode »

Portraits d'acteurs : Bulle Ogier, B. Lafont, M. Piccoli, etc.

**2003-2005****STANDARD MAGAZINE (75)**

Rédacteur : correspondant en mission à New York pour le journal

**Formation****2003**

CIFAP (75) Formation « Mastering Son »

**1990-1993**

STUDIO VARIETES (75) Formation à l'Ecole de la Sacem,

**1988-1990**

BEAUX-ARTS (13) Ecole d'art et d'architecture de Marseille-Luminy (13)

**1987**

LYCEE A. BRIAND (05) Baccalauréat A1 (option musique)

**1976-1986**

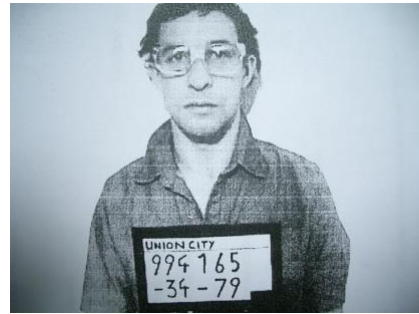
CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE de Gap (05)

Formation musicale et piano : Diplôme de fin d'études

Classes d'accompagnement des instruments solistes et chœurs du Conservatoire

**Castres Alexandre**

139 rue Pelleport  
75020 Paris  
Tel : 0033(0)683242026  
alexcastres@gmail.com

**2009**

Tour MR "Zero famous when dead" festival les hivernales d'Avignon, Essonne, Russie(St Petersburg),

Scénariste pour EZ films (Elie Meirovitz), projet long métrage

Réalisation d'un court métrage "la mécanique du mouvement"  
Sélection Festival du court Lille 2006

Collaboration avec JF Auguste, création Ferme du Buisson,

Collaboration avec Cyril Teste, Stage

**2007 / 2008**

Création. Danse théâtre et vidéo " ...And poe la person" dans le cadre du festival ARCADI. Spectacle soutenu par la DRAC île de France, ADAMI, DRAC, Scène Nationale de la ferme du buisson, CND Pantin , Thanzhaus Düsseldorf.+ tour.

Filme et réalise pour Shantala Shivalingappa, spectacle produit par le théâtre des Abbesses.

Donne stage en collaboration avec Cyril Teste metteur en scène.  
Création en collaboration avec Jean François Auguste metteur en scène.  
Soutenu par ARCADI et la ferme du buisson.

Tour "Monsieur Zéro....". Avignon, Bucarest, Essonne, Turquie, Italie ...

**2006 / 2007**

Création. Danse Théâtre et vidéo « Monsieur Zéro, famous when dead » en France (Festival Temps d'images avec La Ferme du Buisson et ARTE), à Bruxelles, à Budapest, et en Allemagne dans les structures participantes au Festival. solo repris à partir de l'automne 2007, en Lituanie, en Pologne Portugal, Roumanie et Estonie . Ce premier solo en France sera soutenu en Résidence de création et en coproduction par le Centre Nationale de la Danse de Pantin, La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée et la Tanzhaus de Düsseldorf.

Donne de nombreux stages / Danse Théâtre et Vidéo

**2003 / 2005**

Interprète pour Cie Pina Bausch Tanztheater Wuppertal. Création + tour

Réalisation d'un court métrage "Heads asking me" dans le cadre Collina 2005

**2001 / 2003**

Interprète pour Cie Pina Bausch Tanztheater Wuppertal. Création 2002/2003 + répertoire, Palermo Palermo, Sacre, Gebirge, Agua, Masurca fogo ect...+ international tour.

Projet de film avec Samir Akika. (Production radio Bremen et ARTE).

Ecriture scénario film "Meanwillde, hide and seek".

## **2000 / 2001**

Création "Billie deep-down is a nice guy" Tanzhaus Düsseldorf. Création Danse Théâtre et Film.

Réalisation de films institutionnels pour Carrefour.

Création Samir Akika "Lilya". Film, danse/théâtre+ international tour.

Travail comme danseur comédien camera et montage .1 prize of Kurt Joos.

.

## **AVANT**

CCN D'Angers Bouvier Obadia. Interprète dans « L'effraction du silence »+ tour International.

CCN de Nantes Création C Brumachon « Nina ou la voleuse d'esprit »

Création « close combat » théâtre KVS Bruxelles ultima vez

## **Formation**

Conservatoire de Nantes (Danse)

Conservatoire de la Rochelle (Danse et théâtre)

Acting Studio Lyon direction Joëlle Sevilla.

# Katia HUBERT

**Scénographe marionnettiste**  
**Directrice Artistique du Théâtre Yaqu'a**

## FORMATION

Maîtrise d'Arts Plastiques, Rennes, 1994.

### Rencontre et association d'espaces

Etude scénographique d'après « Mourir M'enrhume » d'Eric Chevillard mémoire dirigé par Didier Plassard.

**Scénographe/costumière** pour le théâtre Moby Dick de 1992 à 1999, (Cherbourg)

**Baleine-pied-de-poule**, Michel Rio/1992.

**Histoire du tigre**, Dario Fo/1995.

**Les noces du rétameur**, J-M Synge.

**Huit ans**, Börje Lindström/1997.

**L'Épreuve**, Marivaux/1998.

Formation au jeu d'acteur et de marionnette auprès de Sergio Diotti, François Lazarro, C.Carrignon (Th. des cuisines), Pascal Blaison (Cie P.Genty), ou encore S.Baillon (Cie Ches Panses).

La pratique du clown auprès de Vincent Rouche et d' Anne Cornu, de Gilles Defacque, de Pina Banchewitz et de Maryse Hache répond régulièrement à une soif d'approfondir une « **Architecture de l'absurde** », qu'elle convoite et fait raisonner dans ses créations.

En parallèle de ses créations, elle organise des ateliers de sensibilisation à l'art de la marionnette et du théâtre d'objet. Son parcours et ses envies l'amène à se spécialiser vers des interventions auprès de personnes en difficulté. Pour aller plus en avant dans cette démarche de **création comme processus de transformation**, elle entame une formation à L'INECAT (Institut d'expression de Création d'art et Thérapie).

## Le Théâtre Y'A QU'A

Katia HUBERT crée sa compagnie en 1999, poussée par une « urgence » à développer un **univers atypique et intimiste**, sujet à l'introspection. Un univers entremêlant jeu d'acteur et d'objets, dont elle dénoue « im-pudiquement » le fil.

Entourée d'artistes associés, elle développe un théâtre visuel, constitué de scénettes à caractère intimistes et rejoint le concept de petites formes propre au théâtre d'objet. L'artiste collectionne, façonne et détourne des objets et des matières, pour constituer un univers de figures anthropomorphiques et métaphoriques enclines à une seule et même destinée : la quête identitaire de personnages en proie à la folie, à l'exclusion, voire à la mise au rebut volontaire, confrontant et disséquant sans vergogne, réalité et fiction, matérialité et illusion, vie et survie.

**2002 - L.A.H.B** [laboratoire d'analyse des hommes boîtes] Entre sociologie de trottoir et données scientifiques aléatoires.

**2005 – « La nébuleuse du crabe »**, adaptation du roman d'Eric Chevillard, (éd. Minuit, 1987)

**2008 – « Autopsie d'un rêve »** (Conception, Katia Hubert)

Aux frontières de la folie, profondément lové dans l'intimité de la conscience, le rêve se fourvoie dans une opacité rebelle, ou l'halluciné hallucinant tricote avec le réel - une maille à l'endroit une maille à l'envers

## Chant jeu écriture improvisation

### Jean Jacques Nyssen

#### Formation :

Conservatoire et Académie de Liège  
(chant, art dramatique, solfège, harmonie, trompette,  
improvisation, musique électronique),  
Studio des Variétés Paris (chant + divers),  
LIP (Ligue d'improvisation de Paris).

Instruments : trompette, guitare, harmonicas, claviers,  
bidouille électronique...



#### Scène :

« JJ Nyssen joue contre la montre » *one man show musical* Les trois baudets 2010, La Cigale 2009 (1<sup>ère</sup> partie),  
Risoul, Methet, Porte les Valences, ...

« Hommage à Chris Conty » *Tragi-comédie-pop* Café de la Danse, Janvier, avril 2008, Théâtre de l'Européen  
juillet 2007, Boule Noire, Théâtre de Cavallion... dernière date : 20 mars 2009 Lucé

« Jean Jacques Nyssen et son orchestre de sa chambre » jusqu'en 2003 (Dial d'Or 98, Cigale, Francofolies de  
La Rochelle, de Spa, Café de la danse, Guinguette Pirate, Cabaret sauvage, Palace, Erotica, Opus Café, Sentier des  
Halles, Moloko, Le Plan à Ris Orangis, Le Bijou à Toulouse, Le Molière à Bordeaux, Le Petit Champlain à  
Québec.

« La marée d'inox » comédie musicale de la troupe Ramona Lulu (Olympia 96, Théâtre Jean Vilar à Suresnes,  
pendant 3 semaines en mars 99).

#### Discographie :

Coréalisation album « Moi en Mieux » (Clarika 2009, ULM-Mercury)

Album « Tout recommence » le meilleur de Chris Conty » (octobre 2006, Emma ULM)

Coréalisation album « Joker » (Clarika, octobre 2005, ULM, Emma prod. Universal)

Coréalisation album « La fille tu sais » (Clarika, février 2001, ULM, Emma Prod. Universal)

Album « Le Parcours » (février 2000, Ardissong Odéon EMI)

Album « La marée d'inox » (collectif Ramona Lulu, avril 97, Avne Morel Prod.)

Coréalisation album « Ca s'peut pas » (Clarika, janvier 96, Tristar SONY)

#### Télévision :

« Que reste-t-il de Chris Conty ? » rockumentaire de Benoît Finck, sur une idée de JJN,  
rôle de Chris Conty, réalisation musicale : JJN (2006 canal+)

Paris dernière (98, Ardisson/Paris première)

Paris dernière (2000, F. Taddei/Paris première)

Rive droite rive gauche (2000/Paris première)

Extérieur Nuit (RTBF)

Clips et courts métrages :

« Je vais au café »

(avril 99, réalisé par Eric Valette, Audio 3)

« Curriculum Vitae »

(mars 98, réalisé par Sylvain Bergère, Portnawak)

« Jean Jacques chante pour toi »

(avril 98, réalisé par Benoît Finck)

« Beau comme garçon »

(avec Clarika, janvier 96, F.Vroegop, Tristar)



#### Écriture :

Spectacle et concept « Hommage à Chris Conty »

Album Clarika « Moi en Mieux » (Clarika) Musique, textes, arrangements, (ULM 2009)

Album concept « Tout recommence » le meilleur de Chris Conty » (Emma Prod, ULM, 2006)

Album Clarika « Joker » Musique, textes, arrangement,

Album « Le Parcours » textes / musique / arrangements (réalisation :D. Blanc-Francart)

Album « La fille tu sais » Musique/arrangements + 2 textes

Album « Ca s'peut pas » Musique/arrangements

Album « J'attendrai pas cent ans » Musique/arrangement

Musique Court Métrage « Le 17 juillet 1994 » de Stéphane Gotkovski 2006

Pour Sheila : « Sous le regard des filles » (Clarika & Marie Nimier / JJN)

« Donne moi ta main » (Clarika & Marie Nimier / JJN)

Générique « Quoi de neuf Molière » (TV 5, février 2003)

Générique France Inter « C'est le bazar » et « Les fantastiques aventures de Madame Müller »